

Proverbes patois jurassiens : (suite)

Autor(en): **Surdez, Jules**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **89 (1962)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233011>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Se vos v'lè ménaidgie
vos fannes de faiçons
qu'ai feuchïns aidé bïn
viries péssès schie
c't'Henry, l'adjolat

Salon Ménager

Delémont Téléphone (066) 2 34 40

La Maltière

unit les belles traditions, par son nom pris au vieux pont de la Maltière, aux avantages du commerce d'aujourd'hui !

Durant vos vacances, visitez sans engagement notre grande exposition de meubles, 1600 m² d'exposition :



Rue Maltière 2

Tél. (066) 2 16 16

— Qui es-tu ? lui dit-il, je ne t'ai pourtant point engagé pour venir m'aider à creuser mes pommes de terre.

— Tu ne reconnaiss pas le Charles des Phryganes ? lui répondit l'autre.

— Jésus, Marie ! mais tu es mort, pourquoi reviens-tu sur ce monde ?

— Las Dieu ! c'est à cause de toi.

— De moi ?

— N'as-tu pas assuré que jamais tu ne me pardonnerais de ne t'avoir pas remboursé ma petite dette ?... Parce que tu n'as pas voulu me porter quitte de ces trois francs, je viens les rembourser avec mes bras.

Les larmes montèrent aux yeux du vieil Henri, qui lui répondit :

— Si c'est pour ces trois francs que tu es en peine, dans l'autre monde, je t'en donne bien volontiers quittance.

Il avait à peine prononcé ces mots que le Charles des Phryganes se trouva bien loin de lui. Le vieil Henri ne vit plus, à la fin des prés, qu'une légère fumerolle blanche montant au ciel dans un rais de soleil, puis il ouït une faible voix dire :

Dieu soit bénî, mon temps de purgatoire est purgé : il comptait sept cent septante-sept années. Va maintenant réclamer ton croc au vannier de Sacey, qui l'avait trouvé sous la roche qui s'est frîte, en allant couper des baguettes flexibles de coudrier propres à faire des liens.

PROVERBES PATOIS JURASSIENS

recueillis par Jules Surdez (Suite)

Tiaind que les pucenattes ôvant, an vend les véyes dgerennes. (*Lorsque les poulettes pondent, on vend les vieilles poules.*)

Pus an rite aiprés lai moue, pus an on pavou de lai raittraipè. (*Plus l'on court après la mort, plus on a peur de la rejoindre.*)